



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

Mai

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Art

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : LES CONDITIONS DE L'APPARITION TECHNIQUE DU SON AU CINÉMA ET LEURS CONSÉQUENCES SUR DEUX ACTEURS : CHARLIE CHAPLIN ET BUSY KEATON

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date :

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
B Introduction	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
C Recherche	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
E Raisonnement	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
H Conclusion	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
I Présentation formelle	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
J Résumé	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
K Évaluation globale	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
Total sur 36		<input style="width: 50px;" type="text" value="22"/>	<input style="width: 50px;" type="text"/>	<input style="width: 50px;" type="text"/>		

MÉMOIRE EN ART

« LES CONDITIONS DE L'APPARITION TECHNIQUE
DU SON AU CINÉMA ET LEURS CONSÉQUENCES SUR
DEUX ACTEURS : CHARLIE CHAPLIN ET BUSTER
KEATON »

NOMBRE DE MOTS : 3997

RESUMÉ

Dès sa création, au début du XXe siècle, le cinéma est un art qui a très rapidement su se développer sur le plan artistique, technologique et industriel. En effet, en plus de créer de nouveaux métiers, il a su en faire évoluer d'autres. De cette manière, de simples comédiens sont devenus de réels artistes capables de reproduire la parole et absolument toutes les émotions à travers une gestuelle burlesque, propre à chacun d'entre eux. Le cinéma muet a donc été basé entièrement sur l'art de la pantomime. Deux acteurs se sont particulièrement démarqués à cette époque : Charlie Chaplin et Buster Keaton. Il est donc primordial d'analyser les conditions de l'apparition technique du son au cinéma et leurs conséquences sur ces deux acteurs.

Le cinéma ayant dès le départ appartenu à l'ère industrielle, le perfectionnement de cet art est en perpétuelle évolution. C'est dans les années 1920 que la technologie de l'époque a atteint un niveau duquel elle n'a plus jamais pu revenir, le son et la parole furent intégrés dans le cinéma. Les comédiens ayant dès le départ remplacé la parole par le geste, l'arrivée du son au cinéma a remis en question le rapport au corps, au comique et au récit. En effet, ce progrès technologique a atteint beaucoup d'acteurs au niveau de leur carrière. Dans le cas de Charlie Chaplin, il est parvenu à effectuer le passage, malgré une grande réticence au début. A l'opposé, Buster Keaton a fait parti des acteurs qui ne sont pas parvenus à effectuer le passage, en effet, après avoir perdu son indépendance artistique, son personnage a subi un grand affaiblissement créatif et a eu beaucoup de mal à se renouveler.

LES CONDITIONS DE L'APPARITION TECHNIQUE DU SON AU CINÉMA ET LEURS CONSÉQUENCES SUR DEUX ACTEURS : CHARLIE CHAPLIN ET BUSTER KEATON

<u>INTRODUCTION</u>	2
<u>I. INVENTION D'UNE NOUVELLE FORME D'EXPRESSION, LE CINÉMA</u>	
a. INVENTION ET TECHNIQUES	2
b. UN GENRE CRÉATIF EMPRUNTANT AU THÉÂTRE.....	3
c. LE CINÉMA, UN GENRE QUI S'INVENTE.....	3-4
<u>II. DÉBUTS ET CARRIÈRE DANS LE CINÉMA MUET</u>	
a. <u>CHARLIE CHAPLIN</u>	
- NAISSANCE ET DÉBUTS SUR SCÈNE.....	5
- DÉBUTS DE CARRIÈRE DANS LE CINÉMA.....	5
- NAISSANCE DE « CHARLOT ».....	5
- CARRIÈRE INDÉPENDANTE DANS LE CINÉMA MUET.....	5-6
b. <u>BUSTER KEATON</u>	
- NAISSANCE DU PERSONNAGE.....	6
- DÉBUTS SUR SCÈNE AUX CÔTÉS DE SES PARTENTS.....	6
- DÉBUTS DE CARRIÈRE DANS LE CINÉMA AUX CÔTÉS DE ROSCOE ARBUCKLE.....	6
- CARRIÈRE DANS LE CINÉMA.....	7
<u>III. « LA PAROLE DU CORPS »</u>	7
<u>IV. INVENTION DU CINÉMA PARLANT ET CONSÉQUENCES POUR LES ACTEURS</u>	
a. INVENTION DU CINÉMA PARLANT	8-9
b. CHARLIE CHAPLIN.....	9-10
c. BUSTER KEATON.....	10-11
<u>CONCLUSION</u>	12
<u>BIBLIOGRAPHIE ET RÉFÉRENCES</u>	13
<u>SOURCES DES IMAGES</u>	13-14

LES CONDITIONS DE L'APPARITION TECHNIQUE DU SON AU CINÉMA ET LEURS CONSÉQUENCES SUR DEUX ACTEURS : CHARLIE CHAPLIN ET BUSTER KEATON

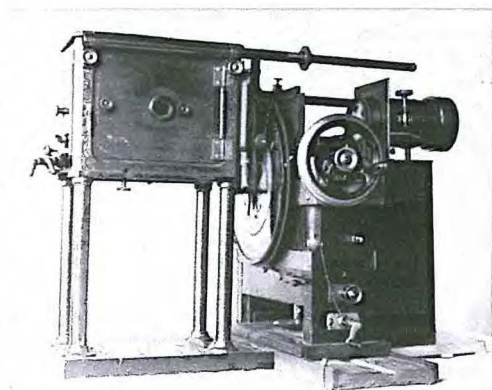
INTRODUCTION

Dans ce mémoire nous allons étudier les conditions techniques de d'apparition du son au cinéma et quelles ont été leurs conséquences, pour deux acteurs, Charlie Chaplin et Buster Keaton. En effet, face à une grande montée technologique dans les années 1920, le cinéma muet céda sa place à la parole, changeant, non seulement, le rapport au corps, au comique et au récit, mais également basculant la carrière de nombreux acteurs de l'époque. Dans une première partie nous allons voir de quelle manière le cinéma a été inventé et également les techniques qu'il empruntait dans ses débuts. En seconde partie, nous allons observer de quelle manière les acteurs ont évolué dans le métier tout au long de leur carrière. En troisième partie, nous allons étudier de quelle façon les acteurs de l'époque pouvaient retranscrire la parole à travers leur gestuelle. En dernière partie, nous allons voir de quelle manière a été inventé le cinéma parlant et la place qu'il a occupée face au cinéma muet et ainsi nous étudierons alors les conséquences que ce passage a apporté aux acteurs de l'époque.

I. INVENTION D'UNE NOUVELLE FORME D'EXPRESSION, LE CINÉMA

a. INVENTION ET TECHNIQUES

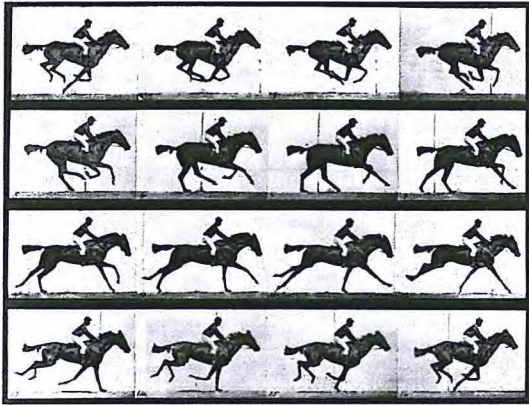
Contrairement aux théories courantes sur l'invention du cinéma, le premier dispositif permettant de visionner le mouvement n'a été inventé ni par les Frères Lumières, ni par Thomas Edison mais par le photographe anglais Eadweard Muybridge, exilé alors en Amérique. En effet, il est parvenu à élaborer en 1878, un dispositif, le zoopraxiscope, qui aligne vingt-quatre photographies décomposant le mouvement et les dispose sur un disque. Ce dispositif, malgré qu'il ne soit pas reconnu comme étant le premier, est très populaire tout de même. Eadweard Muybridge, de



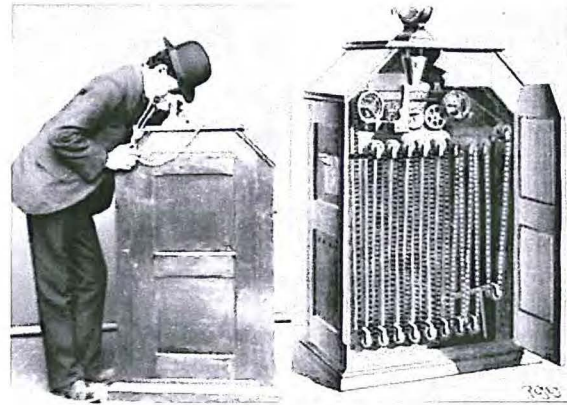
LE ZOOPRAXISCOPE D'EADWEARD MUYBRIDGE

métier de photographe, a réussi à décomposer totalement les mouvement d'un cheval lancé au galop, il disposa ces photographies sur un disque et lorsque ce disque a été mit en rotation il a laissé apparaître le mouvement. Dans le même temps, en France, Emile Reynaud a mit en place un dispositif, en 1877, le praxinoscope, qui possède le même mode de fonctionnement que le zoopraxiscope, sauf qu'à la place d'un disque, les photographie ou les images sont disposées dans un cylindre. Suite à l'Exposition Universelle de Paris 1878, après s'être inspiré des deux dispositifs précurseurs du cinéma, l'américain Thomas Edison a mit au point, en 1888, le kinétoscope qui sera à

l'origine du développement cinématographique en Amérique. Le kinétoscope possédait un défaut, il a été conçu pour qu'une seule personne puisse visionner les films à travers une lorgnette. L'aboutissement de l'invention du cinéma été faites par les Frères Lumières en 1895 avec l'invention du cinématographe, un appareil permettant d'être utilisé à la fois comme caméra et comme projecteur. C'est à partir de l'invention du cinématographe que les séquences filmographiques sont devenues plus accessibles à un nombre de personnes en même temps. En effet, a eu lieu la première projection publique, assistée par environ 30 personnes, le 28 décembre 1895. C'est à partir de cette séance que le cinéma a gagné une certaine notoriété.



PHOTOGRAPHIES DU CHEVAL LANCÉ AU GALOP DE MUYBRIDGE



LE KINÉSCOPE DE THOMAS EDISON

b. UN GENRE CRÉATIF EMPRUNTANT AU THÉÂTRE

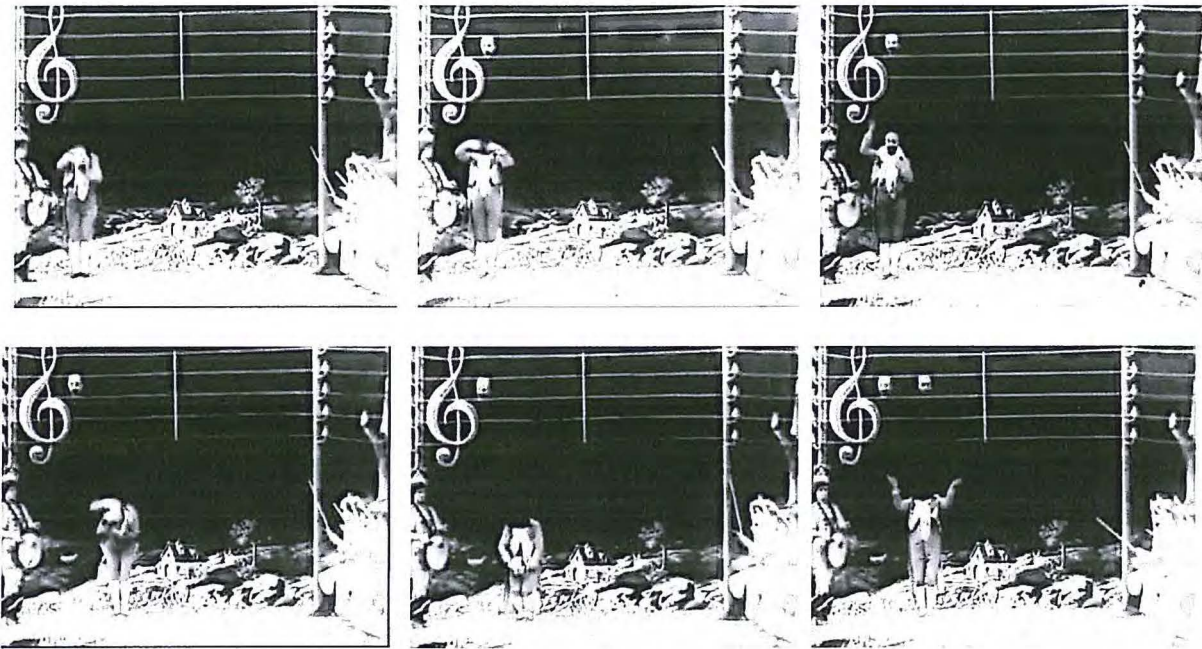
Dans ce cas de figure, le théâtre, comme le cinéma sont par, par définition, l'art de la représentation, c'est à dire l'incarnation de personnages par des acteurs avec une mise en scène pour un public. Mais quelques caractéristiques les différencient tout de même, le théâtre est joué sur une scène en direct devant un public, contrairement au cinéma où les scènes sont jouées et filmées préalablement, pour ensuite être projetées devant un public. Dans les premières séquences réalisées, on peut observer que le cinéma s'est beaucoup inspiré du théâtre d'un point de vue créatif. Premièrement, au début les caméras n'étaient pas mobiles car les pellicules étaient très sensibles (elles étaient faites en nitrate de cellulose, une matière très inflammable), c'est donc pour cette raison que les acteurs jouaient autour de la caméra, contrairement au cinéma actuel, nous pouvons comparer ça à une pièce de théâtre filmée. L'immobilité des caméras donnait alors un espace très réduit aux acteurs pour jouer, tout comme sur une scène de théâtre.

c. LE CINÉMA, UN GENRE QUI S'INVENTE

L'invention du cinéma a été faites lors de l'ère industrielle et les premières années qui suivirent son invention, le cinéma a obtenu beaucoup de popularité. En effet, étant le premier art lié directement à l'industrie technologique, il a permit le développement de nombreux nouveaux métiers, dans la réalisation comme dans la technique.

Cependant, seulement deux ans après les premières séquences, le public a commencé à se lasser, voyant toujours des séquences monotones sans histoire. Effectivement, on ne filmait que des petites séquences quotidiennes et sans importance, par exemple des sorties d'usine, des trains, des bus...

C'est alors qu'on voit apparaître un cinéma d'un nouveau genre, avec l'intervention d'un ancien illusionniste, Georges Méliès. Au début de sa carrière de cinéaste, il s'est procuré un kinétoscope, malgré qu'au départ il ait seulement filmé des séquences quotidiennes, un simple bourrage de pellicule lui a permis de découvrir, au rendu, un trucage accidentel. A partir de 1897, il installa ses propres studios et mit ses connaissances d'illusionniste à profit en expérimentant les premiers trucages cinématographiques mais également les premiers films de fictions. Il va mettre en scène des trucages innovants comme par exemple démultiplier sa tête dans un de ses films appelé « Le Mélomane » 1903). Georges Méliès réalisera aussi les premiers longs métrages, dont son plus célèbre : « Voyage dans la lune » (1902).



SCÈNE DU FILM « LE MÉLOMANE » DE GEORGES MÉLIÈS (1903)

A partir de 1896, durant l'ère industrielle, comme cité précédemment, le cinéma va se développer dans le cadre artistique, industriel et technologique. En plus d'ouvrir des portes à de nouveaux métiers pour certains, il va devenir un intérêt particulier pour d'autres, qui y voient un profit très prometteur dans ce nouveau domaine qu'est le cinéma. Deux personnages vont entrer en scène dans l'industrie du cinéma : Léon Gaumont et Charles Pathé. Jusqu'en 1907, le cinéma est exploité principalement par les forains, mais les premières salles de cinéma ouvrent leurs portes et font concurrence très rapidement aux forains. En plus des ouvertures des salles de cinéma, les deux promoteurs se lancent dans la fabrication et la vente de matériel photographique et cinématographique, mais aussi dans la production, location et vente de films.

II. DÉBUTS ET CARRIÈRE DANS LE CINÉMA MUET

a. CHARLIE CHAPLIN



PORTRAIT DE CHARLIE CHAPLIN

NAISSANCE ET DEBUT SUR SCÈNE

Charles Spencer Chaplin, né à Londres le 16 avril 1889, d'une famille provenant de la scène des Music Hall, c'est dès l'âge de cinq ans qu'il est monté sur scène pour la première fois à leurs côtés. Son enfance baignera dans le monde du Music Hall, à neuf ans il est engagé dans la troupe « Eight Lancashire's Lads » et plus tard en 1910, il quitte l'Angleterre pour un séjour d'un an avec la troupe « Karno » aux Etats-Unis.

DÉBUTS DE CARRIÈRE DANS LE CINÉMA

Sa carrière dans le cinéma va réellement commencer lorsque, en 1912, il a quitté définitivement l'Angleterre pour les Etats-Unis. En effet, lors de sa tournée aux Etats-Unis avec la troupe « Karno », l'année qui précéda, une proposition de contrat lui a été fait par les studios « Keystone ».

NAISSANCE DE « CHARLOT »



CHARLOT LE VAGABOND

C'est en 1914, suite à la demande de Mack Sennett, fondateur des studios « Keystone », que Charlie Chaplin a dû se créer un personnage. Personnage qui va, par la suite devenir une icône de l'art cinématographique mondialement reconnu. En effet son personnage se démarque spécifiquement. Premièrement par son accoutrement, un pantalon trop large et tombant, un chapeau melon, une canne, et sa moustache. Deuxièmement par les attitudes burlesques qu'il aborde dans ses films, effectivement, en plus d'être un comédien, Charlot aborde des attitudes de casse-cou, de mime et de danseur. C'est toutes ces petites particularités qui font de Charlot un personnage emblématique de l'histoire du cinéma.

CARRIÈRE INDÉPENDANTE DANS LE CINÉMA MUET

Tout au long de sa carrière Charlie Chaplin a beaucoup changé de studios. Comme cité précédemment, au début de sa carrière il rejoint les studios « Keystone » chez qui il tournera dans trente cinq films pendant un an. Puis il a rejoint les studios « Essanay » en 1915, et « Mutual Films » en 1916 et finalement les studios « First National » en 1918 qui lui offriront un contrat d'un million de dollars pour un projet de huit films.

A partir de 1919, Charlie Chaplin décide de s'associer avec plusieurs artistes et réalisateurs (David W. Griffith, Mary Pickford et Douglas Fairbanks) et fondent ensemble une nouvelle société, la « United Artists ». Cette nouvelle compagnie a été la première compagnie cinématographique dirigée par des acteurs et réalisateurs indépendants. En effet, c'est à partir de là que Charlie Chaplin va obtenir son indépendance artistique, et en plus d'être acteur, va devenir réalisateur, c'est à dire diriger lui même la fabrication d'un film. Cette indépendance va lui permettre de développer son propre sens artistique.



FONDATION DE LA « UNITED ARTISTS » AVEC DAVID GRIFFITH, MARY PICKFORD, DOUGLAS FAIRBANKS ET CHARLIE CHAPLIN

b. BUSTER KEATON



PORTRAIT DE BUSTER KEATON

NAISSANCE DU PERSONNAGE

Joseph Frank Keaton Junior, né le 4 Octobre 1895 à Piqua dans le Kansas, montera sur scène dès ses cinq ans auprès de ses parents sur les scènes des cabarets et des Music Hall. Son surnom de « Buster », que nous pouvons traduire par casse-cou, lui vient d'une chute qu'il a fait dans des escaliers à ses six mois en 1896.

DÉBUTS SUR SCÈNE AUX CÔTÉS DE SES PARTENTS

Buster Keaton tient ses premières expériences de comédien burlesque de ses débuts sur scènes aux côtés de ses parents. En effet, Buster Keaton va très rapidement devenir la vedette des spectacles de ses parents en incarnant le rôle de l'enfant-objet. En effet, son père n'hésite pas à le lancer dans comique et burlesque à leurs spectacles va rapidement les dépasser, effectivement, le père de Buster oublie les frontières entre la scène et la vie courante et la protection de l'enfance est obligée d'intervenir en 1902. Le trio sera alors interdit de représentations dans l'état de New York à partir de 1907 et devront continuer leur tournée en Angleterre.

DÉBUTS DE CARRIÈRE DANS LE CINÉMA AUX CÔTÉS DE ROSCOE ARBUCKLE

En 1917, Buster Keaton regagne New York, il est au départ engagé par le « Passing Show » mais le quittera très rapidement pour rejoindre les studios de la « Comique Film Corporation » et pour travailler aux côtés de Roscoe « Fatty » Arbuckle. Entre 1917 et 1919, ils tourneront ensemble quinze longs métrages.

CARRIÈRE DANS LE CINÉMA

En 1920, Fatty Arbuckle a signé un contrat chez les studios « Paramount Pictures », c'est au même moment que Buster Keaton prend sa place au sein de la « Comique Film Corporation ». En 1922, il décide de louer les anciens studios de Charlie Chaplin et « United Artists », c'est à partir de ce moment là qu'il a commencé à produire ses films dans une totale indépendance artistique et technique, durant cette période il a réalisé huit longs métrages. Hors, en 1924, son producteur, Joseph Schenck, prend la direction de la « United Artists » et prend la décision d'enlever le droit de production à Buster Keaton. Néanmoins, Joseph Schenck, lui propose de poursuivre sa profession d'acteur et de metteur en scène sous l'appui de la « Metro Goldwyn Mayer ». Des proches, du même métier, déconseillèrent fortement à Buster Keaton d'accepter, mais il accepta, ce qui engendra la perte de son indépendance. C'est durant l'année 1928 que Buster Keaton a joué dans son premier film, « Le Caméraman », sous la direction de la « Mayer Goldwyn Mayer », ça a été un très grand succès commerciale.

III. « LA PAROLE DU CORPS »

De son invention, jusque dans les années 1920, les films ne possédaient pas de bande sonore, en dehors du fait que de la musique était jouée par un orchestre dans les salles de projection. En dehors du contexte musical et des intertitres, le public ne pouvait pas forcément interpréter le scénario de la bonne manière. Les acteurs de l'époque devaient être alors capable de reproduire les expressions du langage, les émotions et les sensations (comme la douleur, la peur, l'amour, la surprise) avec leur corps. En effet, avec l'absence du son, les acteurs ne pouvaient pas montrer par la parole, c'est alors le langage de la pantomime prend place, ils étaient menés à exagérer leurs mouvements et les expressions de leur visage. D'une certaine manière, nous pourrions dire qu'ils parlaient avec leur corps.

Afin d'illustrer cela nous pouvons prendre l'exemple de l'expression de la sensation de douleur dans une scène du film « Malec chez les fantômes » avec Buster Keaton qui essaye d'aider son collègue à se décoller du sol en lui versant de l'eau bouillante sur le derrière. En effet, l'expression de la douleur, ici, est directement exagérée afin de créer le comique mais également pour que le spectateur reconnaisse et comprenne l'émotion produite par l'acteur. Par ailleurs, les acteurs du cinéma muet, n'étaient pas de simples acteurs, c'était surtout des comédiens, des gens du théâtre. Nous pourrions même dire des clowns, comme par exemple, Charlie Chaplin qui représentait le comique, ou encore des mîmes comme Buster Keaton, aussi surnommé « l'homme qui ne souriait jamais ».





SCÈNE DU FILM « MALEC CHEZ LES FANTÔMES » DE BUSTER KEATON & EDWARD CLINE (1921)

En vue des exagérations apportées aux « comportements » des acteurs, nous pouvons remarquer que le cinéma muet se rapporte au burlesque, qui par définition est le comique extravagant, voir exagéré. De plus, dans les films muets, on retrouve souvent l'absurde car le burlesque sort des conformités de la narration classique. Il met généralement en scène une succession de « gags » crus et mais également un scénario simple. Dans le muet les réalisateurs, comme les acteurs avaient plus la volonté de montrer plutôt que de raconter. Entre les acrobaties athlétiques, les poursuites déchainées et les situations plus absurdes les unes que les autres, le cinéma muet se rapporte directement au corps et aux expressions qu'on peut en dégager.

IV. INVENTION DU CINÉMA PARLANT ET CONSÉQUENCES POUR LES ACTEURS

a. INVENTION DU CINÉMA PARLANT

Dans les premières années du cinéma, en vue de la technologie de l'époque, les premières séquences et les premiers films de fictions étaient accompagnés de musique jouée par un musicien ou un orchestre présent dans la salle de projection. Durant les années 1920, un nouveau procédé a été mis au point, par les frères Warner, le vitaphone. Ce dispositif a permis d'enregistrer les bandes sons des longs métrages directement sur un disque de phonographe. Ce vitaphone était directement synchronisé aux images des pellicules. A partir de là, la majorité des courts et longs métrages ont été enregistré avec ce dispositif, nous pouvons prendre l'exemple du premier film parlant : « The Jazz Singer » réalisé en 1927.

En vue du grand succès que remporta le premier film sonore, premièrement les orchestres n'étaient plus utiles dans les salles de projection, ensuite tous les producteurs se sont lancés dans la réalisation de films à bande sonore. Malgré la grande production de films qui s'est vue augmenter les premières années qui ont suivis l'invention du vitaphone, celui-ci s'est vu démodé car la synchronisation n'était pas parfaite. C'est en 1929, que les frères Warner ont mis en place un nouveau dispositif en place, le « sound-on-film ». Ce nouveau dispositif va permettre d'imprimer la bande sonore directement sur la pellicule et donc une lecture synchronisée de l'image et du son durant une projection.

En prolongement à cette avancée technologique, de nombreux acteurs du muet se sont vus dépassés par ce progrès. En effet, les acteurs de l'époque étaient principalement des

comédiens. Un comédien est par définition une personne qui se forge un comportement et qui simule des sentiments, ce qui revient aux capacités que devaient avoir les acteurs de l'époque, qui comme nous l'avons énoncé précédemment, étaient menés à exagérer leurs mouvements et les expressions de leur visage afin de traduire la parole à travers le geste. A l'arrivée du son, tout l'art de la pantomime fut effondré, effectivement tout ce progrès amena à la parole dans le cinéma. Certains acteurs, à qui toute la particularité et le talent tenaient dans le rôle de mime qu'ils incarnaient, n'ont tout simplement pas pu s'adapter à ce changement.

Non seulement un grand nombre d'acteurs furent touchés par ce changement, mais tout le principe de la comédie fut remis en question. La comédie mettait en dérision les sujets graves de l'époque à travers des moqueries acrobatiques, mais avec l'arrivée de la parole, seul le récit sera mis en avant et le cinéma va peu à peu se politiser.

b. CHARLIE CHAPLIN

Charlie Chaplin a été un des premiers acteurs et réalisateurs à rejeter ce nouveau progrès technologique dans le monde du cinéma. Charlie Chaplin n'était pas seulement un acteur, mais aussi un comédien et, comme nous l'avons évoqué précédemment, toute la particularité de son personnage tient sur son talent de comédien.

Malgré ce rejet du cinéma parlant, Charlie Chaplin a dû s'adapter à ce progrès technologique afin de poursuivre sa carrière cinématographique. Avant de faire sa transition au parlant, il a tout de même réalisé deux films. Nous pouvons considérer que ces deux films ont joué le rôle d'adieu au cinéma muet de la part de Charlie Chaplin.

En effet, en 1931, il a réalisé « Les Lumières de la Ville », qui a été son premier passage vers le cinéma sonore. Effectivement, les personnages ne prennent pas encore réellement la parole. Lorsqu'ils parlent, leurs discours est remplacé par des musiques d'instruments, qui, sont en rythme et appropriés aux circonstances. Nous pouvons prendre comme exemple la scène où un homme ingurgite le savon de Charlot par accident, lorsque celui-ci s'emporte en disputant Charlot, la symphonie jouée à ce moment-là s'adapte et se joue en rythme de la dispute rajoutant encore une fois une part de comique.



L'HOMME QUI DISPUTE CHARLIE CHAPLIN APRES AVOIR MANGÉ SON SAVON

Ainsi, lorsque que nous observons la position que prend Charlie Chaplin face à l'avènement du parlant, nous pouvons voir de quelle manière il rejette ce progrès. En effet, lorsque ses personnages « prennent la parole », ce sont ni des mots ni des phrases qui sortent de leur bouche mais uniquement des bruitages adaptés aux circonstances de la scène comme nous l'avons évoqué précédemment. C'est également de cette manière qu'il tente de montrer à ses spectateurs que la parole remet en cause toute la valeur

comique du cinéma de l'époque. De ce fait, il repousse l'intervention ce progrès d'une manière comique.

En 1936, il a réalisé « Les Temps Modernes », qui a d'ailleurs marqué son passage définitif du cinéma muet au parlant. Nous pouvons observer que l'art de comédien de Charlie Chaplin est toujours présent tout au long du film, on peut également observer que, comme dans « Les Lumières de la Ville », la voix des personnage est remplacée par des bandes sons conçues par Charlie Chaplin. Nous pouvons remarquer que le rejet du cinéma parlant est présent tout au long du film jusqu'à l'arrivée de la scène du chant. En effet, Charlot a été engagé dans un restaurant en tant que serveur et chanteur, la transition du meut au parlant va se réaliser. Effectivement, Charlot va devoir prendre la parole car son supérieur lui demande de faire une représentation en chantant devant un publique. Malgré l'angoisse qui précède Charlot avant de rentrer en scène, il va aller effectuer sa représentation. C'est lors de cette scène que nous pouvons observer la grande capacité de Charlie Chaplin à pouvoir s'adapter aux progrès technologique tout en gardant les caractéristiques de son personnage. En effet, dès son entrée en scène, on peut, premièrement, observer qu'il danse et son talent de mime est toujours présent, de par ses expressions et ses gestes exagérés.



CHARLOT LORSQU'IL RENTRE EN SCÈNE



CHARLOT LORSQU'IL SE MET A CHANTER

Nous pouvons également, lors de cette scène, mettre en comparaison Charlie Chaplin et le personnage qu'est « Charlot ». En effet, au cours de cette scène, nous pouvons distinguer que l'appréhension de Charlie Chaplin d'intégrer la parole dans ses œuvres, est retranscrite à travers « Charlot » qui est angoissé de chanter.

c. BUSTER KEATON

A l'inverse de Charlie Chaplin, Buster Keaton a fait parti des acteurs dont la carrière a basculé à l'apparition du parlant. Une série de circonstances et de décisions ont

engendré la fin de sa carrière cinématographique. Premièrement, comme nous l'avons évoqué précédemment, en 1924, Buster Keaton signe avec la « Metro Gold Mayer » et voit toute sa liberté de réalisateur lui être enlevée. En parallèle, Buster Keaton a eu une vie sentimentale mouvementée durant ces années, en effet, il perd la garde de ses enfants, et endure deux divorces en l'espace de trois ans, c'est d'ailleurs suite à ces événements que son alcoolisme fera que d'accroître.

Buster Keaton a subi une modification dans sa manière de travailler lorsqu'il a rejoint la MGM, en effet, celle-ci lui a retiré sa liberté de supervision et ce de plusieurs façons. Premièrement elle lui a fait renoncer à son équipe de tournage, ce qui va le forcer à faire une croix sur ses méthodes de travail habituelles. C'est à partir de cet instant que Buster Keaton va perdre son indépendance artistique, en effet, la MGM va favoriser le côté administratif des tournages et imposer des scénaristes qui sont opposés d'un point de vue artistique à Buster Keaton. De ce fait, Buster Keaton se voit déqualifié de ses fonctions premières et dévalorisé dans son jeu d'acteur, ce qui induit une perte de contrôle de son travail d'un point de vue technique et artistique.

Toutes ces circonstances vont engendrer un affaiblissement artistique dans la carrière de Buster Keaton. En effet, les nouvelles productions de l'acteur vont se voir très faibles d'un point de vue esthétique du fait qu'il ait perdu son indépendance artistique ce qui va produire une baisse de popularité dans un certain sens. Nous pouvons illustrer cela avec le film « Le Boulevard du Crépuscule » de Billy Wilder (1949). Dans ce film Buster Keaton possède un second rôle et fait une brève apparition avec d'autres « oubliés » du cinéma lors de la scène du jeu de cartes.



SCÈNE DU JEU DE CARTES, BOULEVARD DU CRÉPUSCULE, 1949

Lorsque Buster Keaton prend la parole dans cette scène pour dire « pass », nous pouvons interpréter cette prise de parole comme un « abandon » ou encore un « adieu » à sa carrière cinématographique. Nous pouvons également observer le rôle important que porte son regard, en effet, nous pouvons interpréter son regard comme nostalgique, cherchant encore une chance dans le cinéma en quelque sorte.

De plus, Buster Keaton a du faire face à l'avènement du parlant dans le cinéma. Le cinéma parlant est contradictoire à son personnage, en effet, nous pouvons observer que le personnage de Buster Keaton était entièrement basé sur l'art de la pantomime. De ce fait, c'était un personnage qui incarnait le muet, on lui même attribué, tout au long de sa carrière, le surnom de : « L'homme qui ne riait jamais » et contrairement à Charlie Chaplin qui, malgré l'absence de son dans le cinéma de l'époque, possédait des cartons d'intertitres lorsqu'il prenait la parole.

CONCLUSION

Nous avons pu observer lors notre étude que les conditions de l'apparition technique du son au cinéma ont eue des conséquences relativement opposées entre Charlie Chaplin et Buster Keaton. En effet, Charlie Chaplin a su évoluer d'un point de vue de la réalisation et de son métier d'acteur, ce qui lui a permis de pouvoir s'adapter aux nouveaux progrès technologiques qui ont remis en question tout le rapport au corps, au comique et au récit. A l'opposé, Buster Keaton a fait parti des acteurs dont le personnage n'a pas pu s'adapter à ces nouveaux progrès, dans son cas la perte de son indépendance artistique en ont été les causes. En conséquent, nous pouvons observer que les conséquences de l'apparition du son au cinéma ont différé selon les acteurs et leurs situations.

Le cinéma est un art qui m'a toujours apporté beaucoup d'intérêt, mais étant un art en perpétuelle évolution, nous avons tendance à oublier les premières années de celui ci. En effet, les débuts du cinéma m'étant inconnus m'ont invoqué une grande curiosité. Grâce à cette recherche, j'ai pu découvrir à quel point le jeu d'acteur peut avoir de l'importance dans l'interprétation d'une scène, mais également cette poésie théâtrale que maniaient les acteurs de l'époque.

Cette recherche m'a également permis de faire un lien entre le cinéma de l'époque et le cinéma actuel. En effet, le cinéma a toujours évolué avec son époque, et actuellement la technologie visuelle, comme par exemple la troisième dimension, a prit une très grande importance au sein des films, c'est pourquoi cela nous amène finalement à nous demander jusqu'où le cinéma va t'il évoluer ? Si les avancées technologiques tel que l'informatique par exemple ne vont pas finalement prendre le dessus sur l'importance du jeu des acteurs ? Et si finalement le cinéma ne serait-il pas amené à une certaine régression due a une dénaturation artistique ?

RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

DOCUMENTAIRES / FILMS

- «Buster Keaton» de Stéphane Goudet, Éditions Cahier du Cinéma, Collection Grands Cinéastes, 2008
- « Buster Keaton : 1917-1923, 4 volumes, l'intégrale des courts métrages » Collection Cinéma Muet, Arte Vidéo, 2001
- « L'invention du cinéma (1889-1913) », LBMG Productions, Gaumont, 2004

LIVRES

- «L'encyclopédie du cinéma» de Roger Boussinot, Éditions Bordas, 1967
- «L'Histoire du cinéma pour les nuls» de Vincent Mirabel, Éditions First, 2008
- « Buster Keaton » de Stéphane Goudet, Éditions les Cahiers du Cinéma, Collection Grands Cinéastes, 2008

INTERNET

- Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cinéma#Pr.C3.A9cin.C3.A9ma>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Buster_Keaton
http://fr.wikipedia.org/wiki/Charlie_Chaplin
- <http://charliechaplin.jimdo.com/>

SOURCES DES IMAGES

- Le Zoopraxiscope d'Eadweard Muybridge :
<http://nitehawkhatched.com/2012/04/09/pre-cinema-with-eadweard-muybridge/>
- Photographie du cheval lancé au galop de Muybridge :
<http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Le-galop-de-daisy.jpg>
- Le kinétoscope de Thomas Edison :
http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c_24658/kinetoscope
- Scène du film « Le Mélomane » de Georges Méliès (1903) :
Prise d'écran tiré de : <http://www.youtube.com/watch?v=uvfwgA6mBu0>
- Scène du film « Malec chez les fantômes» de Buster Keaton & Edward Cline (1921) :

Prise d'écran tirée de « Buster Keaton : 1917-1923, 4 volumes, l'intégrale des courts métrages » Collection Cinéma Muet, Arte Vidéo, 2001

- Portrait de Charlie Chaplin :
<http://www.age-des-celebrites.com/photos/C/charlie-chaplin.png>
- Charlot, le Vagabond :
<http://ideyvonne2.canalblog.com/archives/2009/11/07/15716911.html>
- Portrait de Buster Keaton :
<http://mythicalmonkey.blogspot.ch/2011/10/silent-oscars-1917part-four.html>
- Fondation de la « United Artists » avec David W. Griffith, Mary Pickford, Douglas Fairbanks (1919) :
<http://www.toutlecine.com/images/star/0005/00058980-mary-pickford.html>
- Scène du savon, Les Lumières de la Ville
<http://www.youtube.com/watch?v=WivhDJRXC4>
- Scène du film où Charlot prend la parole et danse :
Prises d'écran tiré du film « Les Temps Modernes » de Charlie Chaplin, 1936
- Scène du jeu de cartes, Le Boulevard Du Crépuscule :
http://www.youtube.com/watch?v=Nn4pMI2q_PM